

# CHIRURGIE DES YEUX

## Faut-il vous faire opérer ?

### Et à quel prix ?

Alternative au port de lunettes, la chirurgie des yeux peine à se démocratiser car elle coûte cher. Il est cependant possible de diminuer la facture de cette intervention de confort.

PAR ERWAN LE FUR

#### POUR QUI ? POUR QUOI ?

- Patients âgés de 18 à 55 ans ;
- besoin de correction visuelle inchangé depuis 2 ans ;
- absence d'affections oculaires (glaucome, maladie de la rétine...) ;
- défauts visuels de légers à élevés (se mesurent en dioptries : plus le défaut est important, plus le chiffre est élevé) :
  - myopie jusqu'à -8 dioptries,
  - hypermétropie jusqu'à +6 dioptries,
  - astigmatisme jusqu'à + ou - 4 dioptries,
  - presbytie.

Ils seraient environ 100 000 Français à recourir, chaque année, à la chirurgie dite « réfractive » pour corriger leur vision. Après avoir retiré la couche supérieure de la cornée, l'opération consiste, quelle que soit la technique utilisée (voir les détails p. 65), à modifier le relief de celle-ci à l'aide d'un laser dit « excimer ». L'intervention dure 30 minutes, installation du patient comprise, et ne nécessite pas d'hospitalisation. Présidente de la Société de l'association française des implants et de la chirurgie réfractive (Safir), le professeur Béatrice Cochener se veut rassurante : « *Sur le long terme, l'efficacité des techniques au laser est identique pour les défauts faibles et modérés. Et avec l'affinement de ces techniques, les complications sont devenues rares.* » À condition de répondre à un certain nombre de critères (voir ci-contre), l'ensemble des défauts visuels peuvent donc être aujourd'hui corrigés, qu'il s'agisse de myopie, d'astigmatisme, d'hypermétropie et même, c'est plus récent, de presbytie. Pour Béatrice Cochener, les

résultats dans ce domaine sont meilleurs qu'auparavant. Toutefois, aucune opération ne corrige complètement ce trouble. La technique utilisée pour la presbytie vise à modifier la sphéricité de la cornée afin d'améliorer la vision de près. Chez les personnes cumulant presbytie et myopie, la chirurgie rectifie de façon incomplète la vision de loin sur l'œil non dominant pour améliorer son acuité de près. Récemment, la mise au point d'implants intracornéens (voir encadré p. 64) offre une nouvelle alternative aux personnes ayant une presbytie débutante sans défaut visuel associé. Enfin, il est possible de profiter de l'opération de la cataracte pour installer un implant multifocal agissant à la manière d'un verre progressif.

#### Une seconde intervention est parfois nécessaire

Quel que soit le problème de vision à traiter (myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie), il se peut que, dans de rares cas, le défaut ne soit pas totalement corrigé après une pre-

## L'OPÉRATION EN UN COUP D'ŒIL

**1** La couche superficielle de la cornée (épithélium) est soit enlevée à l'aide d'une brosse (PKR), soit découpée (Lasik).


**2** Le laser remodèle la cornée en profondeur, puis, le cas échéant, la partie découpée de la cornée est remise en place.

### Technique de la PKR

# 2000 €

**LE PRINCIPE** La technique de photokératectomie réfractive (PKR) est la plus ancienne. Elle consiste à remodeler la cornée au laser après en avoir retiré l'épithélium mécaniquement au moyen d'une brosse ou d'une spatule. Elle est utilisée dans environ 25 % des interventions.

 Coût modéré.


 Douleurs postopératoires (de 4 à 6 jours), durée plus élevée de récupération visuelle (de 1 à 2 semaines), technique réalisable pour un défaut réfractif petit à modéré (inférieur à -8 dioptries en myopie).

### Technique du Lasik conventionnel

# 2400 €

**LE PRINCIPE** Le chirurgien découpe, avec un rabot automatisé (microkératome), une fine couche de cornée qu'il soulève pour appliquer le traitement au laser. Le volet est reposé et se recolle sans suture. Cette méthode concerne environ 15 % des interventions.

 Indolore, récupération visuelle rapide.


 Coût plus élevé, risque accru de sécheresse oculaire à long terme qu'avec une PKR.


Les prix moyens indiqués proviennent de l'analyse de 200 devis collectés au cours des 3 derniers mois par la société Santéclair, complétée de relevés de tarifs effectués dans des centres, par téléphone ou internet.

### Technique du Lasik femtoseconde

# 2750 €

**LE PRINCIPE** Il est identique à celle du Lasik, à ce détail près que la découpe de la cornée est réalisée au moyen d'un laser plus précis, de type femtoseconde. C'est aujourd'hui l'intervention la plus pratiquée (environ 60 %).

 Indolore, découpe précise, reproductible et ajustable, moindre risque de complication (plis, invasion de cellules sous le volet découpé de la cornée).

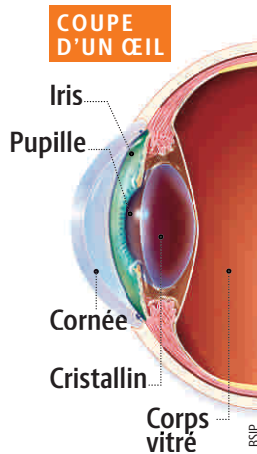
 Coût plus élevé, risque de sécheresse oculaire à long terme plus grand qu'avec une PKR.

HELENE FOURNIÉ - GRAPHISME-MEDICAL.FR

mière intervention, ou qu'une myopie réapparaisse par la suite. Dans ces situations, une nouvelle intervention sera éventuellement proposée. Qui prendra alors en charge les frais relatifs à la seconde chirurgie ? « Cela dépend des établissements et du délai entre les deux interventions », explique Béatrice Cochener. En règle générale, la seconde opération sera proposée gratuitement dans un délai de

12 mois. Au-delà, la décision sera prise au cas par cas et à l'appréciation du chirurgien. Il faut également savoir que la correction au laser modifie la cornée. Cela peut compliquer fortement la tâche du médecin dans le cas où une chirurgie de la cataracte s'imposerait par la suite. « Afin de définir avec exactitude la puissance de l'implant cristallinien à installer pour corriger la vue à la suite d'une opération... »

... pour traiter la cataracte, les ophtalmologistes se servent de formules de calcul utilisables pour des cornées n'ayant pas subi d'intervention chirurgicale. Elles peuvent donc conduire à des erreurs chez les patients ayant fait corriger des défauts de la vision », précise Damien Gatinel, chef de service à la Fondation Rothschild, sur son site (gatinel.com). Il faut être conscient, enfin, que l'opération ne dispense pas à vie de lunettes. Celles-ci peuvent, en effet, être de nouveau nécessaires en cas de presbytie, dont les premiers signes apparaissent dès 45 ans.



### La Sécurité sociale ne prend rien en charge

Pour la Sécurité sociale, la chirurgie réfractive est un acte hors nomenclature, elle ne rembourse donc rien. En revanche, six contrats santé sur dix en prennent une partie à leur charge, selon une étude du ministère de la Santé publiée en 2012. Ainsi, parmi les contrats individuels, ceux proposés par les mutuelles offrent cette garantie dans 70 % des cas, contre 47 % pour les contrats gérés par des assureurs. Côté contrats collectifs, souscrits par les entreprises pour leurs salariés, cette option

est moins répandue parmi les offres des institutions de prévoyance (34 %) que par celles des assureurs (67 %) ou des mutuelles (72 %).

Le montant pris en charge, variable d'un contrat à l'autre, atteint jusqu'à 700 € par œil. Il est donc rare que l'opération soit intégralement couverte, tant les tarifs pratiqués sont élevés. Pour les deux yeux, comptez un minimum de 1 000 € via la technique de la PKR, la moins coûteuse. Un tarif plancher, pratiqué essentiellement dans les hôpitaux publics. Dans un cas sur deux, les chirurgiens ont recours au Lasik, avec découpe de la cornée au laser femtoseconde, dont le coût moyen est de 2 750 € pour les deux yeux.

Quelles sont alors les pistes à suivre pour se faire opérer à moindre coût ? Il faut savoir que le tarif des soins est fixé à la libre appréciation de l'établissement de santé ou du chirurgien. Il convient donc de bien se renseigner avant d'envisager une intervention. Inutile de vous rendre sur le site de l'Assurance maladie, qui référence pourtant les tarifs de nombreuses interventions, praticien par praticien. La chirurgie réfractive n'étant pas prise en charge par la Sécurité sociale, aucune indication tarifaire n'est donnée dans ce domaine. Certaines cliniques publient leurs prix sur leur site internet. Pour obtenir un devis précis correspondant à vos besoins réels, il est préférable de se rendre dans l'établissement.

### Jusqu'à 50 % de réduction dans un réseau de professionnels

Si vous en avez la possibilité, une alternative est de vous rendre dans le réseau de professionnels de votre complémentaire santé. Comme ils le font auprès d'opticiens ou d'audioprothésistes, les assureurs nouent, en effet, des partenariats avec des centres spécialisés. Les professionnels qui y ont adhéré s'engagent à limiter leurs tarifs, en espérant que l'afflux de nouveaux clients compense la baisse de leurs marges. Pour l'heure, seul Santclair a mis en place un réseau accessible aux assurés de ses mutuelles partenaires (Allianz, Maaf, MMA, Ipeca, Mutuelle générale de la police...). Ce réseau compte actuellement, partout en France, 50 centres partenaires, dont les prix, selon Frédéric Cosnard, directeur médical de Santclair, sont de 35 à 50 % inférieurs à ceux du marché. En outre, la société est actuellement en discussion avec plusieurs centres afin de proposer des tarifs encore plus modérés.

GETTY



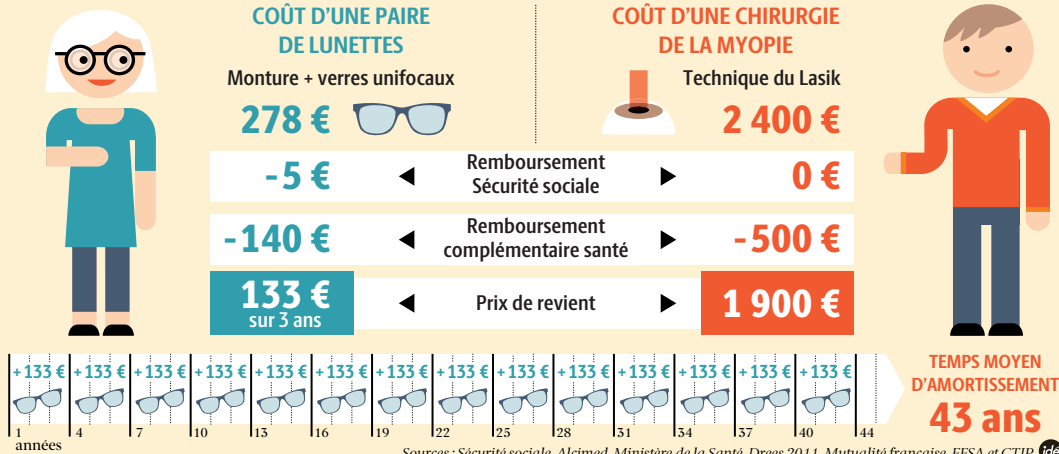
### Des implants oculaires pour corriger les défauts visuels importants

La chirurgie réfractive n'est plus recommandée à partir de 60 ans environ ou en cas de forts défauts visuels. Des implants oculaires (lentilles synthétiques) sont alors placés à l'intérieur de l'œil. Le cristallin, conservé quand il est sain, est remplacé chez les patients souffrant de cataracte (voir aussi notre article sur la cataracte dans le n° 396 du *Particulier pratique*) ou risquant d'en souffrir (personnes âgées de 55 ans et plus). L'intervention ne nécessite pas d'hospitalisation et se pratique, en général, en deux séances, une pour chaque œil. La pose d'implants oculaires n'est pas remboursée par la

Sécurité sociale. Et les complémentaires sont encore peu nombreuses à la prendre en charge (de 100 à 450 € par œil). Les tarifs, chirurgie comprise, oscillent entre 2 500 et 3 000 € par œil et incluent l'achat de l'implant (que le patient se procure lui-même auprès du laboratoire), les honoraires du chirurgien et de l'anesthésiste, ainsi que les frais facturés par l'établissement. L'opération de la cataracte, en revanche, est remboursée (271,70 € par œil) par l'Assurance maladie. Cependant, des dépassements d'honoraires sont facturés dans 55 % des cas, pour un montant moyen de 211 €.

# 43 ans pour amortir le coût de l'intervention

Le coût de la chirurgie réfractive étant très élevé, n'imaginez pas réaliser une opération rentable en vous faisant opérer des yeux pour vous passer de lunettes (simulation sur la base d'une paire corrigeant la myopie achetée tous les 3 ans).



« Notre objectif est de démocratiser la chirurgie réfractive en proposant l'intervention au Lasik femtoseconde, réalisée par des chirurgiens chevronnés, à 1 500 € pour les deux yeux », explique Frédéric Cosnard. Pour le responsable de l'un de ces centres, il ne s'agit pas de sacrifier la qualité (l'équipement utilisé et les médecins en exercice seront les mêmes), mais bien de compenser la baisse des prix par une augmentation du volume d'activité.

## Une offre de soins abondante à l'étranger

Une autre piste, encore peu exploitée par les patients français, est de s'intéresser à la filière étrangère (Turquie, Tunisie, Thaïlande...). Au même titre que pour les soins dentaires coûteux (prothèses, bridges, implants...), de plus en plus de centres de chirurgie réfractive se développent à l'étranger et proposent leurs services à des prix bien inférieurs à ceux pratiqués en France. Attention, tout de même, car le meilleur peut côtoyer le pire. Parmi les précautions à prendre, il faut s'assurer de l'expérience des chirurgiens, du niveau de l'équipement utilisé, des garanties proposées (la reprise de soins en cas de complications doit être gratuite). Il est donc judicieux de passer par un intermédiaire ayant sélectionné des centres sur la base d'un strict cahier des charges. C'est le cas de

Novacorus, une société implantée en France depuis 2008 et spécialisée dans les soins à l'étranger (correction visuelle, soins dentaires et esthétiques). En matière de chirurgie réfractive, elle est l'une des seules sociétés (citons aussi Esthetic Planet) à proposer une offre et affiche des tarifs inférieurs de 60 % aux prix français, dans ses centres partenaires installés en Turquie et en Hollande. « Les cliniques vers lesquelles nous orientons les patients ont été sélectionnées sur la base de leur plateau technique et de l'expérience des chirurgiens, qui sont tous francophones », explique Stéphane de Buren, médecin et fondateur de Novacorus. Après l'opération, il est prévu un suivi en France par un ophtalmologiste. Enfin, la plupart des établissements partenaires proposent diverses garanties en cas de complication survenue dans les 12 mois, comme une réintervention gratuite. Il est aussi possible, via Novacorus, de souscrire à une assurance spécifique (facturée 250 €) garantissant, durant 6 mois, les traitements médicaux nécessaires, ainsi que les éventuels frais de transport et d'hébergement. Reste qu'en cas d'échec de l'opération ou de complications graves, et même si c'est aussi rare qu'en France, seule la responsabilité de la clinique locale pourra être engagée, une démarche toujours plus compliquée à l'étranger. ■

## L'opération ne dispense pas à vie de lunettes

## CHIRURGIES

- **MYOPIE** (défaut de vision de loin)  
→ Diminution de la courbure de la cornée.
- **HYPERMÉTROPIE** (défaut de vision de près)  
→ Augmentation du bombement de la cornée.
- **ASTIGMATISME** (flou visuel de loin et de près)  
→ Uniformisation de la surface de la cornée.
- **PRESBYTIE** (difficulté de mise au point)  
→ Modification de la sphéricité de la cornée.



RETROUVEZ SUR **LEPARTICULIER.FR** en complément de cet article, la liste complète des mutuelles partenaires de Santéclair proposant des tarifs négociés.